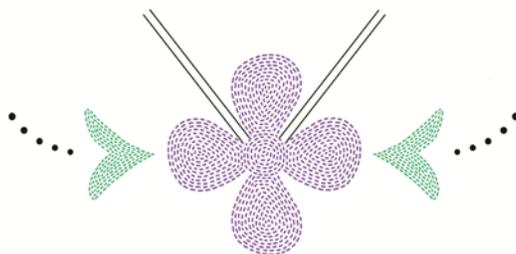


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn & Conference Centre
Edmonton, Alberta**



PUBLIC

Le 7 novembre 2017

Déclaration Volume 80

**George Desjarlais,
En lien avec Tonesha Walker**

Déclaration recueillie par Kerrie Reay

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 80	
Le 7 novembre 2017	Page
Témoignage de George Desjarlais	
Témoignage de George Desjarlais	1
Attestation de la sténographe	32
Déclaration recueillie par Kerrie Reay	
Documents soumis par le témoin avec le témoignage oral : aucun.	

Edmonton, Alberta

--- Débute mardi le vendredi 7 novembre 2017, à 9 h 15.

MME KERRIE REAY : Très bien. Vous êtes prêt, George?

M. GEORGE DESJARLAIS : Oui.

MME KERRIE REAY : OK. Je m'appelle Kerrie Reay. Je suis responsable de la consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées ici à Edmonton, en Alberta. Nous sommes le 20-- le 7 novembre 2017 et il est 9 h 15.

Je m'adresse aujourd'hui à George Desjarlais, de la Première Nation crie de Frog Lake, résidant à High Prairie, Alberta, et nous sommes ici aujourd'hui pour parler du meurtre de votre fille, Tonesha River Walker, assassinée le 2 juillet 2012 à l'âge de 16 ans. Vous êtes accompagné aujourd'hui de votre frère Marcel Desjarlais et de Belinda Lacombe (ph), intervenante en services de soutien en santé auprès de l'Enquête. Et j'aimerais simplement confirmer que vous êtes ici de votre plein gré, George, pour raconter votre vérité, votre histoire, et que vous consentez à être filmé.

M. GEORGE DESJARLAIS : Oui.

MME KERRIE REAY : OK. Très bien. George, je vous en prie, -- commencez.

1 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Le 29 septembre 1995,
2 moi et ma partenaire de l'époque avons été bénis par les
3 premiers pleurs de notre bébé, qui est née à quelques pas
4 d'ici au Royal Alex Hospital. Le jour de sa naissance, je
5 crois qu'il faisait plus de 33 degrés ce jour-là, et
6 l'entendre pleurer était sans doute quelque chose que je ne
7 voulais pas entendre à cause de mon enfance. Je me disais
8 que je ferais tout mon possible pour subvenir aux besoins
9 de mes enfants, parce qu'on venait d'une famille nombreuse,
10 et qu'on n'avait pas toujours ce qu'on voulait, même si, je
11 suppose, on n'a jamais été pauvre, parce que mes parents
12 ont toujours travaillé, et l'un de mes buts en tant que
13 papa c'était de leur donner tout ce que je n'avais pas eu.
14 Je voulais qu'ils ne manquent de rien.

15 Et deux ans plus tard, elle -- on a eu une
16 autre fille, et c'était probablement la première personne à
17 s'occuper d'elle, en dehors de moi et de ma mère, vous
18 savez. Toute petite déjà, dès qu'elle entendait sa sœur
19 pleurer, elle accourait, lui apportait un biberon, essayait
20 de la calmer. Vous savez, en la voyant grandir,
21 c'était -- elle était incroyable. Peu importe avec qui,
22 tous les gens chez qui elle allait quand elle était petite
23 nous disaient combien elle était gentille, combien elle
24 obéissait, combien elle était toujours prête à aider à la
25 maison.

1 Et quand elle -- quand -- elle avait à peu
2 près quatre ans, quand sa mère et moi nous sommes séparés,
3 on n'a pas entamé de procédure pour une prestation
4 alimentaire ou au tribunal. On s'est juste mis d'accord
5 pour élever nos enfants de notre mieux chacun de notre
6 côté, et c'est ce qu'on a fait. Même si c'était dur, on a
7 tous les deux fait notre -- notre part du travail et quand
8 elles sont entrées à l'école secondaire de premier cycle,
9 Tonesha et Sharon ont toutes les deux vécu avec moi les
10 cinq années suivantes.

11 Et quand elles sont entrées à l'école, vous
12 savez, j'entendais toujours les enseignants et les
13 directeurs dire combien elle était amie avec tout le monde.
14 Peu importait, peu importait que vous soyez blanc,
15 asiatique ou Autochtone. Elle aimait et traitait tout le
16 monde de la même façon. Elle était toujours en train de
17 rire et de plaisanter avec les enseignants.

18 Et on a commencé à -- la culture a toujours
19 fait partie de nos vies, et une des choses qu'elle adorait
20 c'était de danser le pow-wow, alors on allait partout, et
21 partout où on allait, elle avait toujours des amis, vous
22 savez et -- et elle ramenait toujours des amis au véhicule
23 pour nous rendre visite, à notre campement, et la plupart
24 du temps, ils avaient trois, quatre ans de moins qu'elles,
25 même sept ans parfois. Ça ne la dérangeait pas de passer du

1 temps avec des gamines de sept ans quand elle avait 15 ans,
2 vous savez. Certains de ses amis lui en faisaient baver.
3 Mais elle était comme ça.

4 Quand elle est entrée à l'école secondaire,
5 c'était une athlète exceptionnelle, et même au premier
6 cycle déjà, elles jouaient ensemble au basket, et quand
7 elles sont entrées à l'école secondaire, elles -- il paraît
8 qu'elle était toujours choisie comme -- comme modèle à
9 l'école. Pendant les excursions scolaires, c'était elle le
10 modèle. Elle a été sélectionnée pour aller à Ottawa et
11 représenter l'école pendant un séjour d'échange de
12 sept jours, et quand elle est revenue, elle a -- je crois
13 que ça lui a ouvert les yeux, parce qu'elle s'est rendue
14 compte que ce qui la bloquait surtout, c'était sa propre
15 peur, et quand -- à son retour, elle -- elle a rejoint le
16 comité de graduation. Même si elle n'allait pas obtenir son
17 diplôme cette année-là, elle a rejoint le comité comme
18 photographe parce qu'elle disait qu'elle voulait être la
19 présidente l'année de l'obtention de son diplôme, pour
20 qu'elle apprenne à le faire -- toujours et toujours mieux,
21 puis quelque chose de drôle s'est passé quand elle prenait
22 des photos, le directeur était sur le podium, il y avait
23 écrit class of 2011, et il y avait des ballons devant le C
24 et le L, et elle ne montrait que le directeur, on ne voyait
25 que ass of 2011, et c'est lui -- c'est le directeur qui a

1 prononcé l'éloge funèbre à ses funérailles.

2 Mais l'un des points que je tiens vraiment à
3 souligner, c'est que quand on était séparés, on ne disait
4 jamais ou on n'utilisait jamais comme excuse le fait d'être
5 des parents seuls. On -- on faisait du mieux qu'on pouvait
6 et on avait l'aide de nos -- des grands-parents des deux
7 côtés, et on n'utilisait jamais cette excuse pour dire que,
8 si elle ne réussissait pas quelque chose, c'était à cause
9 de cette situation monoparentale, et ça la motivait pour
10 travailler plus fort, et elle était -- elle avait des
11 mentions très bien dans deux -- la moitié de ses classes,
12 et en deux ans d'école secondaire, elle avait obtenu les
13 95 crédits sur les 100 requis pour obtenir son diplôme, et
14 après sa mort, elle est devenue la première personne en
15 Alberta à recevoir un diplôme à titre posthume. Son
16 entraîneur de basket et le directeur ont tous les deux
17 plaidé pour ça.

18 Mais elle était -- comme je l'ai dit, elle
19 n'a jamais utilisé le fait de venir -- d'une famille
20 défaite, je suppose que c'était le cas, mais on ne l'a
21 jamais utilisé comme excuse. Elle travaillait, elle allait
22 à l'école, elle avait des activités culturelles. Elle était
23 un modèle formidable pour tout le monde.

24 En 2012, on n'était que trois à la maison
25 et, vous savez, on faisait tout ensemble, et on a

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 même -- elle a même travaillé avec moi à la patinoire de
2 hockey de High Prairie, en plus du basket et de ses notes,
3 et elle était impatiente d'obtenir son diplôme, puis on est
4 allés à Edmonton (inaudible) à la fin de l'année 2012, le
5 30 juillet. C'était pour la remise du diplôme de ma fille
6 aînée, et le lendemain on est allé au Ponoka Stampede pour
7 fêter en famille la fin de l'école, le début de l'été. Puis
8 le dimanche, c'était l'anniversaire de Sharon, et moi et
9 Tonesha étions sur le point de reprendre la route pour
10 rentrer, et elle a dit, on ne travaille pas demain comme
11 c'est la fête du Canada, et il y avait -- il se trouve
12 qu'un pow-wow était organisé par la Première Nation
13 d'Alexander, et que ça se trouvait sur le chemin de la
14 maison.

15 Alors on a -- on a quitté Edmonton, et on a
16 décidé de s'arrêter juste pour y jeter un coup d'œil, et on
17 s'est dit, comme -- il commençait à se faire tard, on a
18 décidé de passer une autre nuit à Edmonton chez sa tante,
19 qui habite juste de l'autre côté de l'autoroute Yellowhead,
20 et c'est cette nuit-là qu'elle a été assassinée.

21 On était rentré probablement vers 2 heures
22 du matin, et je n'arrivais pas à dormir, et il devait être
23 environ 5 h parce que le soleil commençait à se lever.
24 C'était -- le soleil n'était pas levé, mais il ne faisait
25 pas totalement noir, et j'ai entendu un coup sur le mur,

1 puis un autre, et ça ne m'a pas vraiment préoccupé comme
2 elle dormait dans un lit à une place à la maison dans sa
3 chambre et qu'il arrivait qu'elle se cogne la jambe ou le
4 bras contre le mur, puis la lumière s'est allumée dans la
5 chambre où je dormais, je croyais que c'était son cousin
6 Star. J'ai regardé et je me suis rendu compte que le garçon
7 n'avait rien à faire dans la chambre, puis il m'a regardé
8 et il est devenu blanc comme un fantôme, il avait une main
9 dans un sac à côté de la porte, et je -- je me suis levé
10 pour aller à sa poursuite, alors il s'est levé et il s'est
11 mis à courir dans le couloir, et j'ai juste eu le temps
12 d'arriver à l'entrée de la chambre où je me trouvais. Quand
13 je sortais, j'ai vu Tonesha du coin de l'œil, qui me
14 tendait les bras, et elle disait, je crois qu'il m'a coupé
15 le cou, je crois qu'il m'a coupé le cou papa, et elle se
16 prenait le cou, puis j'ai regardé, [*deux lignes caviardées*
17 *en vertu de la règle 55*], et je l'ai immédiatement attrapée
18 et on a traversé le couloir.

19 Je l'ai amenée vers le divan et en chemin,
20 j'ai attrapé -- j'ai attrapé des serviettes. J'ai
21 attrapé -- j'ai attrapé le téléphone de la maison, [*deux*
22 *lignes caviardées en vertu de la règle 55*] et on arrive sur
23 le divan, et je la tiens dans mes bras et je lui dis que je
24 l'aime et qu'elle m'aime et on pouvait juste entendre -- on
25 pouvait voir littéralement la couleur quitter son corps.

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 Elle perdait du sang tellement vite. J'ai réussi à appeler
2 l'ambulance, ils sont arrivés en trois, quatre minutes,
3 mais elle était déjà partie, et quand ils sont arrivés, ils
4 ont -- ils ont découpé sa chemise et ont commencé à
5 utiliser le défibrillateur sur elle environ cinq fois, et à
6 ce moment-là j'avais atteint la -- la porte, et je -- je
7 pointais en direction du garçon qui était dans la rue avec
8 ce jeune. J'ai dit, c'est lui, mais je -- je ne savais pas
9 qu'il n'était pas policier, que c'était le chef des
10 pompiers, mais le chef de pompiers a pu l'identifier et le
11 signaler aux policiers, et quand les policiers sont
12 arrivés, ils -- ils l'ont arrêté tout de suite.

13 Après que je les ai regardés intervenir sur
14 elle, ils m'ont mis dans une voiture de patrouille et je
15 les ai vus amener la civière vers l'ambulance. Ils ne me
16 l'ont pas annoncé tout de suite, mais je savais qu'elle
17 était déjà décédée parce que son visage était recouvert
18 quand ils l'ont sortie de la maison, et puis ils ont -- ils
19 ont fait sortir un des jeunes du sous-sol, son cousin, mais
20 ils pensaient que -- qu'il était un des suspects, mais
21 ils -- je me rappelle d'avoir vu ça, et je me rappelle
22 d'avoir vu cet hôtel alors qu'on roulait vers le quartier
23 général d'Edmonton parce qu'il était à peu près 5 h 30 du
24 matin et ils ne m'avaient encore rien annoncé d'officiel
25 jusqu'à ce que j'arrive au poste et que je fasse ma

1 déclaration.

2 J'ai donc fait ma déclaration, puis je suis
3 sorti pour aller aux toilettes. Je me souviens juste
4 ensuite d'avoir été ramassé sur le plancher par deux
5 membres du service de police d'Edmonton. Vous savez, ils me
6 disaient qu'ils ne -- qu'ils ne savaient pas quoi me dire.
7 L'un d'eux avait une fille de 12 ans ou quelque chose comme
8 ça. Puis ils m'ont aidé à retourner à la salle d'attente et
9 c'est là qu'on -- qu'on m'a annoncé pour la première fois
10 qu'elle était officiellement partie quand j'ai vu les dames
11 des Services aux victimes.

12 Mais quand j'étais dans le bureau de
13 [Détective 1], j'étais assis là et on parlait. J'ai fait ma
14 déclaration et puis après ça il -- il est sorti, ensuite il
15 est revenu, et il avait dans son bureau ces cas de meurtres
16 et de disparitions de femmes non résolus, et il m'a dit
17 depuis combien de temps il travaillait pour la police, et
18 il a dit, ce que je vais vous dire maintenant, il a dit,
19 c'est que je suis désolé, mais je dois vous dire la chance
20 que vous avez.

21 Je n'ai pas compris sur le moment.
22 L'entendre me dire la chance que j'avais à ce moment-là,
23 j'étais comme sidéré, mais il a ouvert la porte pour
24 accéder à son tiroir, le tiroir du bas de son bureau, et il
25 était plein. Il a dit, ces gens attendent toujours des

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 réponses, ces gens n'ont pas de suspects, et ça fait des
2 années, certains sont là depuis que je suis ici, puis il a
3 ouvert le tiroir suivant, il a rangé ma déclaration dedans
4 et il a dit, Ici, ce sont les cas où il y a un suspect, où
5 il y a un procès en cours ou à venir, et il y avait
6 probablement quelque chose comme -- le ratio était
7 probablement de l'ordre de 25 pour 1 dossier.

8 Mais après ça je suis allé chez mon frère,
9 et ma nièce Breanna (ph) a été la première à me voir
10 arriver avec les policiers, et comme je n'avais jamais eu
11 d'ennuis, elle savait que quelque chose n'allait pas quand
12 je suis arrivé à sa porte.

13 Et quand j'étais enfant, à chaque fois qu'on
14 allait à des funérailles et que les gens disaient qu'il y
15 avait beaucoup de monde, mon père disait, Cette personne
16 l'a mérité, les gens viennent pour la personne que c'était,
17 et quand j'ai vu mon père, je crois que c'était ce lundi
18 soir, et ma mère. Ils m'ont tous les deux dit la même chose
19 parce qu'on avait -- on avait perdu mon frère dans un
20 accident de voiture quand j'étais jeune, et ils ont dit,
21 C'est la chose la plus difficile que tu traverseras jamais,
22 c'est de perdre un enfant; il n'y a rien que je puisse te
23 dire pour t'aider à aller mieux. Alors on a fait
24 tout -- tout ça, et mon frère a été avec moi probablement
25 dès le 3 juillet et plus récemment, il a fait tellement

1 pour nous.

2 Puis on est allés au salon funéraire de Park
3 Memorial, et, vous savez, on pense toujours partir avant
4 ses enfants, mais choisir un cercueil quand on aurait pu
5 choisir une robe de mariée ou une robe de soirée pour une
6 remise de diplôme, fêter un mariage, au lieu de choisir qui
7 portera le cercueil. Une enfant de 16 -ans-. Elle n'était
8 qu'amour. Jeunes ou vieux, peu importait.

9 Je me suis retrouvé avec elle pour la
10 dernière fois au salon funéraire, il fallait décider ce
11 qu'elle allait porter, alors j'ai choisi sa tenue de pow-
12 wow parce qu'elle disait que quand elle portait sa tenue de
13 pow-wow la haine n'existait pas. Elle disait que c'était là
14 où elle pouvait être elle-même, qu'elle était la plus
15 heureuse quand elle dansait. Alors elle s'en est allée dans
16 sa tenue de pow-wow. Je me rappelle lui avoir passé les
17 mains dans les cheveux avant qu'ils ne soient tressés, de
18 lui avoir parlé et de lui avoir dit ce que je devais lui
19 dire.

20 Il y a eu deux nuits et la veillée au salon
21 funéraire de Slave Lake, puis le jour des funérailles est
22 arrivé. On était là, et Marcel vient me voir le deuxième
23 soir de veillée et il a dit quelque chose comme, cet
24 endroit est trop petit, il va y avoir beaucoup de monde, et
25 je crois que c'est le maire de la ville qui a proposé que

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 les funérailles aient lieu au nouveau centre de loisirs,
2 j'ai accepté et il y a probablement plus de mille personnes
3 qui sont venues de partout. Vous savez, on a reçu des
4 condoléances de Colombie-Britannique, jusqu'en Californie,
5 en Oklahoma, en Ontario. En Ontario, ils ont même organisé
6 une marche, parce qu'il y en a eu une aussi à High Prairie.

7 Quand on roulait sur la -- après avoir
8 quitté le salon funéraire, on roulait sur l'autoroute 2, et
9 je me rappelle avoir vu les policiers avec leurs -- qui
10 saluaient sur notre passage. Vous savez, je me suis dit,
11 ouah, vous savez, c'était incroyable, tous ces gens qui
12 sont venus, et j'ai repensé à ce que mon père disait sur
13 les gens qui venaient parce que la personne le méritait.

14 Maintenant, ça a commencé à -- après les
15 funérailles, le début du procès, et il a plaidé non
16 coupable et tout ça, mais -- il a été renvoyé en détention
17 provisoire pendant 18 mois. Je n'arrêtais pas de dire aux
18 membres de ma famille de ne pas venir, car je voulais
19 qu'ils se souviennent d'elle comme elle était, et je ne
20 voulais pas qu'ils voient des photos ou des choses comme
21 ça.

22 Je savais, quand le procès a commencé, qu'il
23 ne fallait pas attendre justice de la part du système
24 judiciaire. Dans la semaine qui a suivi les funérailles,
25 j'ai été contacté par un ami avocat qui m'a dit de ne pas

1 m'attendre à ce que ce garçon écope de plus de sept ans. Il
2 m'a dit, n'attends pas justice de la part du tribunal, car
3 tu vas être déçu.

4 On s'est reparlé plusieurs fois, et l'un
5 des -- l'un des problèmes qui se posait avec le procès,
6 c'était que le garçon était saoul au moment des faits, et
7 tout ce qu'ils avaient, c'était une confession en état
8 d'ivresse. Le service de police d'Edmonton a utilisé tout
9 son budget annuel pour effectuer des analyses d'ADN sur ce
10 seul cas.

11 Je me souviens encore d'être allé au bureau
12 du procureur de la Couronne avant le procès, avant
13 que -- avant que la sentence ne soit prononcée, parce qu'il
14 avait changé -- ils ont négocié la peine en échange d'un
15 plaidoyer de culpabilité avant l'audience préalable au
16 procès, je suis donc arrivé ce jour-là pour le prononcé de
17 la peine, et c'est à ce moment-là que j'ai vraiment été
18 déçu. Vous savez, je suis assis, je regarde en direction du
19 banc du du détenu. Il est assis là, mais il était -- il
20 était déjà sorti.

21 Les débats se déroulent, on demande au
22 procureur de la Couronne s'il a un plaidoyer final, et à ce
23 moment-là il se lève pour annoncer qu'il n'avait rien à
24 ajouter à part que ce garçon avait changé sa vie, qu'il
25 allait être papa, qu'il allait à l'école secondaire -- pour

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 finir ses études et qu'il avait un emploi à temps partiel,
2 l'avocate de la défense regarde alors dans sa direction,
3 avec une drôle d'expression sur le visage.- Je n'oublierai
4 jamais cette expression parce que je savais qu'elle pensait
5 exactement comme moi. Pourquoi le procureur de la Couronne
6 dit autant de bien de cet assassin? Et je me dis alors,
7 mais vous n'êtes pas censé travailler pour nous, les
8 victimes? Toutes ces choses dont vous faites l'éloge pour
9 ce garçon, elle les avait et on les lui a volées. Toutes
10 ces chances dans la vie, elle les avait aussi. Elle
11 travaillait. Elle ne peut plus être mère. Non. J'ai réalisé
12 à ce moment-là toutes les choses qui lui avaient été
13 volées, mais ce qui m'a déçu c'est que le message venait du
14 procureur de la Couronne.

15 Après les paroles du procureur, c'est à
16 l'avocate de la défense qu'on a demandé si elle avait
17 quelque chose à ajouter et elle a dit, non, je pense que
18 mon collègue a tout dit, nous attendons votre sentence, et
19 il a été condamné à sept ans, mais a bénéficié d'un crédit
20 pour le temps qu'il avait déjà passé en prison, et il est
21 parti -- et nous avons pris le même ascenseur pour sortir.
22 Il est sorti par les mêmes portes que celles par lesquelles
23 il était entré.

24 On est donc partis avec [Déetective 1] on a
25 pris -- on a pris l'ascenseur, ma femme et le procureur de

1 la Couronne, et je suppose qu'à ce moment-là ma colère a
2 pris le dessus, et j'ai dit à ce procureur exactement ce
3 que je ressentais, vous savez, toute ma déception, et je
4 lui ai dit. Je lui ai dit, je savais que je ne devais pas
5 attendre grand-chose de vous, mais là c'est une blague.
6 Vous savez, vous parlez de ce jeune, comment il va finir
7 l'école secondaire, comment il va avoir un enfant. J'ai
8 dit, -- je ne pense pas que c'était votre job de le faire.
9 C'est exactement ce qu'il a volé à ma fille, et je pense
10 que -- que si on était restés plus longtemps dans cet
11 ascenseur, je me serais probablement attiré plus d'ennuis,
12 mais c'est -- c'est pour moi la plus grande source de
13 déception de toute cette -- toute cette expérience, vous
14 savez.

15 Je me souviens quand je pensais à ces
16 audiences il y a trois, quatre semaines, ou un mois de ça.
17 Je pensais que c'était juste une autre perte de temps. Je
18 me disais j'y retourne juste pour revivre encore tout ça,
19 tout ça pour être déçu une nouvelle fois. Vous savez,
20 faudra-t-il que la fille d'un membre de l'Assemblée
21 législative meure pour qu'il se passe quelque chose? Il
22 faudra peut-être qu'une personne blanche importante meure
23 pour que quelqu'un écoute, pour que quelque chose change
24 vraiment, et c'est le message que je viens porter ici
25 aujourd'hui.

1 Qu'importe qu'ils soient blancs, Asiatiques,
2 noirs, Autochtones. On est tous pareils, mais dès qu'on
3 arrive au tribunal, on n'est plus pareils. Vous savez, pour
4 les Autochtones, la loi est dure. Les blancs, eux -- ils
5 ont -- ils ont droit à un traitement aussi doux qu'une
6 plume. Vous savez, ils -- on vous a déjà battu à coups de
7 plume? C'est comme ça que je le vois, vous savez. C'est une
8 blague.

9 Vous savez, c'est -- comme hier, j'écoutais
10 les statistiques quand Willie Littlechild parlait. Il a dit
11 quand il a commencé à s'intéresser à tout ça, il a entendu
12 parler de 3, 400 disparitions, vous savez, et c'est triste.
13 C'est triste que les médias contrôlent une grande partie du
14 message. Vous savez, ils essaient de faire passer ces
15 filles pour de simples prostituées, des toxicomanes ou des
16 alcooliques, mais elles ne sont pas comme ça. Elles sont la
17 fille de quelqu'un, la sœur de quelqu'un, la tante de
18 quelqu'un, vous savez, et si vous lisez un article sur des
19 Autochtones qui ont des ennuis, ils insinuent toujours que
20 c'est à cause de l'alcool, mais si c'est une personne
21 blanche, c'est comme s'ils ne voulaient pas tirer trop vite
22 des conclusions ou spéculer tout de suite, j'y reviendrai
23 plus tard. Vous savez, on vous cache toujours quelque
24 chose.

25 Vous savez, et je me rappelle que c'était

1 comme si quelque chose me disait d'être là, quelque chose,
2 quelqu'un. Vous savez, quelque chose doit être fait,
3 quelque chose qui produise de vrais résultats. Je me
4 souviens des audiences au sujet des pensionnats indiens et
5 d'avoir entendu ces choses. Ma mère est allée dans un
6 pensionnat indien. Je ne parle pas couramment le cri parce
7 qu'on allait à l'école catholique, et elle ne voulait pas
8 qu'on subisse les mêmes types de mauvais traitements. Vous
9 savez, c'est -- on nous dit toujours oh, mais passez à
10 autre chose, vous savez, mais chaque génération, on a notre
11 propre -- notre propre combat, vous savez, que ce soit le
12 pensionnat indien ou la stérilisation des femmes
13 autochtones, la Rafle des années 1960. Aujourd'hui, ce sont
14 les meurtres et les disparitions des femmes autochtones.
15 Vous savez, jusqu'où faut-il que ça aille pour qu'on fasse
16 vraiment quelque chose?

17 Je n'ai pas -- j'avais -- j'avais sans doute
18 la même impression que beaucoup de ces gens, c'est une
19 perte de temps, mais j'ai décidé de venir. Je me suis dit,
20 Il faut que quelqu'un entende ça. Vous savez, il s'agit
21 de -- sa mort, oui, c'est triste. C'est ce qu'elle a en
22 commun avec beaucoup de gens. Elle était un modèle. Elle
23 n'était pas toxicomane.

24 Vous savez, ce qu'on oublie dans tout ça,
25 c'est que le tribunal est un système qui nous décevra tout

1 le temps s'il continue de fonctionner comme ça. Vous savez,
2 ils n'ont peut-être pas envie que cette Enquête expose
3 vraiment les problèmes parce qu'ils se rendront compte que,
4 ben oui, l'histoire du Canada n'est pas si parfaite. Vous
5 savez, ils découvriront tous les mauvais traitements commis
6 dans les pensionnats indiens. Vous savez, ce n'est pas
7 juste quelque chose qui se -- règle avec de l'argent et
8 puis on oublie, et maintenant il paraît que ces dossiers
9 sont en train d'être détruits. Vous savez, c'est quand même
10 triste.

11 Vous savez, le Canada -- les gouvernements
12 vont -- s'en prendre à cette Enquête, ils vont découvrir
13 qu'ils étaient impliqués là-dedans, que la police était
14 impliquée là-dedans, que le système judiciaire était
15 impliqué là-dedans. Vous savez le nombre de fois où les
16 gens, oh attendez 24 heures, la façon dont ils sont traités
17 par la police. Vous savez, je n'ai pas vécu ce cauchemar,
18 je suppose, le racisme systémique que la plupart de ces
19 gens subissent aux mains de la police. Je le redis, je me
20 rappelle quand ce policier m'a dit, vous avez de la chance,
21 vraiment?

22 Vous savez, j'espère vraiment que quelque
23 chose ressorte de tout ça, quelque chose de concret, que
24 toutes ces filles, qu'elles ne soient pas mortes -- pour
25 rien, comme ça semble être le cas aujourd'hui.

1 Je suppose qu'il faudrait, comme je l'ai
2 dit, que ces membres de l'Assemblée législative ou que des
3 policiers vivent ça. Doivent-ils subir ce que nous avons
4 subi pour prendre conscience que le système ne marche pas?
5 Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire là-dessus.

6 **MME KERRIE REAY** : Il vous a fallu beaucoup
7 de courage, et je -- vous savez, la douleur est toujours
8 très vive. Je le vois. Je le sens. Alors je veux simplement
9 vous remercier, mais si cela ne vous dérange pas, j'ai
10 quelques questions à vous poser.

11 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

12 **MME KERRIE REAY** : Donc vous avez dit, par
13 rapport à l'aspect policier de l'enquête, que vous n'avez
14 pas été confronté à bon nombre des difficultés que d'autres
15 Premières Nations --

16 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

17 **MME KERRIE REAY** : -- connaissent avec la
18 police --

19 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : -- quand vous aviez
21 l'impression -- je peux utiliser les mots -- de vous
22 heurter à un mur avec le système judiciaire.

23 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

24 **MME KERRIE REAY** : Vous avez évoqué notamment
25 ce que le procureur de la Couronne, les commentaires --

1 M. GEORGE DESJARLAIS : Oui.

2 MME KERRIE REAY : -- qu'il a faits. Seriez-
3 vous d'accord pour demander que les commissaires examinent
4 la transcription de ce procès?

5 M. GEORGE DESJARLAIS : Oui, oui.

6 MME KERRIE REAY : Parce que -- lire quelque
7 chose comme ce que vous avez décrit où un procureur donne
8 des informations qui devraient vraiment --

9 M. GEORGE DESJARLAIS : Mmh.

10 MME KERRIE REAY : -- venir de la défense au
11 lieu de fournir des informations sur l'impact --

12 M. GEORGE DESJARLAIS : Oui.

13 MME KERRIE REAY : -- que cela a eu sur la
14 famille, que cela pourrait faire partie de la contribution
15 de cette Commission au nom de votre fille et de la perte
16 que vous avez subie.

17 M. GEORGE DESJARLAIS : Oui, parce que à
18 moins d'être présent au tribunal, vous n'auriez pas pu
19 l'entendre.

20 MME KERRIE REAY : C'est vrai. Je vais donc
21 demander dans le cadre de -- de votre vérité, de votre
22 histoire, que les commissaires -- obtiennent et examinent
23 cette transcription.

24 Le -- l'autre aspect que vous avez évoqué
25 concernant le système judiciaire, quand vous étiez au poste

1 de police, c'était la présence d'une dame des Services aux
2 victimes. Avez-vous fait une déclaration de la victime pour
3 le tribunal?

4 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui.

5 **MME KERRIE REAY :** OK.

6 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui.

7 **MME KERRIE REAY :** Donc ils -- le juge avait
8 ça.

9 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui, il -- j'ai pu
10 lire la mienne et -- comme c'était -- il y a eu une
11 négociation de peine concernant le verdict, j'étais le seul
12 à pouvoir la lire.

13 **MME KERRIE REAY :** OK.

14 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Et -- mais on en
15 a -- on en a envoyé tellement.

16 **MME KERRIE REAY :** OK. Maintenant, si je peux
17 me permettre de vous demander pour les besoins de
18 l'enregistrement, sans mentionner le nom de la personne, le
19 gars qui a écopé de sept ans, était-il membre d'une
20 Première Nation?

21 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui. Oh et c'est ça
22 aussi. Ils -- ils ont -- dans le cadre de sa sentence, ils
23 ont consulté son -- le rapport Gladue.

24 **MME KERRIE REAY :** Le rapport Gladue. OK.

25 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Et là je me suis dit,

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 c'est quand même incroyable que vous regardiez le -- le
2 suspect ou le type qui a assassiné ma fille comme quelqu'un
3 issu de [*quatre lignes caviardées en vertu de la Loi sur le*
4 *système de justice pénale pour les adolescents*] et tout ça,
5 mais si vous prenez la peine de regarder un peu de l'autre
6 côté de la salle d'audience, j'étais un père célibataire,
7 vous savez. Ils avaient les mêmes chances. [*Une ligne*
8 *caviardée en vertu de la Loi sur le système de justice*
9 *pénale pour les adolescents*]. Elle ne buvait jamais. Elle
10 ne consommait jamais de drogues. Vous savez, et quand
11 j'ai -- j'ai lu les commentaires par la suite au sujet du
12 rapport Gladue, j'ai dit franchement aux gens ce que j'en
13 pensais.

14 **MME KERRIE REAY :** Aimeriez-vous en parler à
15 la Commission?

16 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui, je pense que
17 c'est une blague. Je ne pense pas que ce soit quelque chose
18 qui doive être utilisé par les tribunaux de façon
19 systématique.-- Ça devrait être au cas par
20 cas.-- C'est -- que la vie de ma fille soit balayée comme
21 ça du revers de la main comme si elle n'avait aucune
22 importance, que ses accomplissements, que tout ce qu'elle
23 aurait pu faire soit écarté de cette manière par le rapport
24 Gladue et même une peine plus clémentine pour son assassin,
25 eh bien, c'est une blague. C'est stupide. Vous savez, on

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 croit parfois faire quelque chose -- avec de bonnes
2 intentions, mais mettez-vous à ma place. Vous réalisez que
3 ce n'est pas juste. C'est comme -- à ce -- à ce jour quand
4 j'entends ce mot, ces deux mots, c'est -- vous savez, si
5 seulement ils vivaient ce que je vis. Vous savez, ce n'est
6 pas ce que je souhaite.

7 **MME KERRIE REAY** : Je comprends.

8 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Je veux dire, qui
9 parle vraiment au nom des victimes?

10 **MME KERRIE REAY** : Et, dans ce cas, pour
11 votre fille, qui était aussi de la Première Nation, dont la
12 grand-mère est allée dans un pensionnat indien et qui était
13 si gentille et bienveillante et qui a été toute sa vie
14 pleine d'amour et de bienveillance pour les autres, vous
15 savez, quelle partie de cela était -- était juste?
16 Et -- vous avez dit, vous -- vous avez dit combien elle
17 aimait danser et qu'elle faisait beaucoup de pow-wow.

18 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

19 **MME KERRIE REAY** : Et vous avez dit que quand
20 elle -- quand elle dansait elle avait le sentiment que la
21 haine n'existait pas.

22 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui. Elle disait que
23 c'est lorsqu'elle dansait qu'elle était le plus heureuse.

24 **MME KERRIE REAY** : Alors je -- je me demande
25 simplement, comme vous parliez de sa gentillesse et de sa

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 bienveillance pour -- pour tout le monde, quels que soient
2 la race et l'âge des gens, a-t-elle connu la haine? A-t-
3 elle connu ça quelque part qui lui donnait ce sentiment que
4 danser --

5 **M. GEORGE DESJARLAIS :** En fait, il y avait
6 beaucoup de pression des pairs, vous savez.

7 **MME KERRIE REAY :** OK.

8 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Comme quand elle
9 était avec les jeunes blancs à l'école, ses camarades
10 autochtones disaient oh, tu te crois mieux que nous.

11 **MME KERRIE REAY :** OK.

12 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Vous voyez, ou si tu
13 fréquentes les -- par exemple, elle avait des amis
14 philippins dans l'équipe de basket. Vous savez, et
15 c'était -- en fait, elle les gens qui -- elle attirait les
16 gens qui traversaient sans doute eux aussi des moments
17 difficiles.

18 Par exemple, il y avait une jeune fille qui
19 jouait aussi au basket, mais (inaudible) trop petite. Vous
20 savez, c'est comme, ce n'est pas la taille du chien qui
21 compte dans le combat, mais la taille du combat dans le
22 chien, elle disait à son amie, eh, et donc elle -- elle est
23 venue jouer au basket et elle a tout donné et elle a été
24 prise dans l'équipe, même si elle mesurait peut-être cinq
25 pieds, vous savez, et après sa mort, c'est une des choses

1 pour lesquelles cette fille est venue me remercier, en me
2 disant je ne pourrais jamais la remercier assez parce que
3 sans elle, ce conseil qu'elle ma donné, pas seulement pour
4 le basket mais pour la vie, vous savez.

5 **MME KERRIE REAY** : Je comprends. Je
6 comprends.

7 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Quand -- quand elle
8 dansait, vous savez -- en fait, personne ne peut vous
9 parler quand vous dansez ou vous dire quoi que ce soit.
10 Elle disait que, dès que la musique se mettait à jouer et
11 jusqu'à la fin, c'est à ce moment-là qu'elle se sentait la
12 plus heureuse, parce que personne ne pouvait rien dire.

13 **MME KERRIE REAY** : Je vois, et c'est ce que
14 vous avez ressenti le dernier soir avec la danse de la robe
15 à franges --

16 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

17 **MME KERRIE REAY** : -- quand elles dansaient
18 autour de la piste.

19 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : Elles étaient totalement
21 prises dans leur -- dans leur danse et leur histoire.

22 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

23 **MME KERRIE REAY** : L'une des choses que la
24 Commission examine est y aurait-il selon vous une façon
25 de -- dont l'Enquête pourrait honorer ou commémorer votre

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 fille? Avez-vous pensé à quelque chose que vous auriez aimé
2 voir pour reconnaître la personne gentille et bienveillante
3 qu'elle était et combien elle offrait -- c'est ce qu'il me
4 semble d'après ce que vous avez dit, combien elle offrait
5 de l'espoir aux autres.

6 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui, c'est vrai. Elle
7 faisait beaucoup de choses, et -- vous savez, mais une des
8 choses qui -- quand j'étais -- j'étais au Saddle Centre
9 pour regarder le volleyball, et je me disais, hé, King's
10 College est là. Je me disais pourquoi est-ce que ça me
11 paraît si familier? Je suis rentré et j'ai regardé cette
12 dame et elle me regardait, elle me regardait fixement, et
13 on a eu ce moment où je me suis dit je connais cette
14 personne.

15 Je l'avais rencontrée à un tournoi de
16 basketball, et elle nous avait demandé si ça intéresserait
17 éventuellement ma fille de jouer au basket pour King's
18 College, et elle m'avait dit, Tu sais, papa, je ne suis pas
19 sûre de vouloir aller à ce King's College. Je lui ai
20 demandé pourquoi? Parce qu'on ne va pas à l'église. Nous
21 avons notre culture. Je lui ai dit, tu sais, la prière
22 c'est la prière, mais je me souviens d'avoir dû annoncer à
23 cette entraîneuse que, oui, elle -- elle avait été
24 assassinée. Vous savez, c'est le jour où les essais ont
25 commencé pour l'équipe.

1 Je suppose que si je devais demander quelque
2 chose pour elle -- que l'Enquête obtienne, ce serait
3 probablement lié au fait que dès que les affaires sont
4 portées devant les tribunaux, les victimes sont oubliées.
5 Seuls comptent les suspects, les suspects. Mais -- qui
6 parle en leur nom?

7 **MME KERRIE REAY :** Et qui parle au nom des
8 Premières Nations des femmes et des filles autochtones?

9 **M. GEORGE DESJARLAIS :** C'est vrai.
10 (Inaudible). Pour moi c'était comme, dès que le procès a
11 commencé, c'était comme si, OK, tout ce que tu as fait
12 jusqu'ici ne compte pas parce que seul compte le suspect.
13 Vous savez, il doit y avoir autre chose qu'une simple
14 déclaration de la victime.

15 **MME KERRIE REAY :** Et d'après votre
16 expérience avez-vous pu réfléchir à la forme concrète que
17 cela pourrait prendre, de quelle -- de quelle -- de quelle
18 autre manière les familles pourraient-elles jouer un plus
19 grand rôle ou avoir plus d'impact dans le processus
20 judiciaire? C'est une question difficile.

21 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui.

22 **MME KERRIE REAY :** Vous savez, et je -- je
23 m'en rends compte, mais vous avez eu -- vous avez eu du
24 temps.

25 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Je ne suis pas sûr

1 qu'une simple déclaration de la victime soit la bonne façon
2 de procéder. Je pense que c'est juste essentiellement, OK,
3 on fait quelque chose, mais pas grand-chose.

4 **MME KERRIE REAY** : Selon vous, qu'est-ce qui
5 vous aurait aidé et aidé votre famille?

6 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Probablement quelque
7 chose de plus, quelque chose dans le sens de peut-être que
8 ça aurait pu être le procureur de la Couronne ou quelqu'un
9 à qui parler de, OK --

10 **MME KERRIE REAY** : Un peu plus passionnément
11 de --

12 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Le fait est qu'on
13 nous a pris -- notre fille.

14 **MME KERRIE REAY** : -- au sujet de Tonesha.

15 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

16 **MME KERRIE REAY** : Oui.

17 **M. GEORGE DESJARLAIS** : C'est exactement la
18 raison pour laquelle je n'ai pas dit à ma famille de venir
19 au tribunal, pour les protéger.

20 **MME KERRIE REAY** : Je comprends. Et je pense
21 qu'avec votre consentement -- de remettre cette
22 transcription à la Commission, je pense que ce serait un
23 pas important --

24 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Mmh.

25 **MME KERRIE REAY** : -- pour mettre au moins

1 tout ça à l'avant-plan des préoccupations en disant, vous
2 savez, voilà la transcription, et votre procureur de la
3 Couronne soutient le -- fait le travail de la défense.

4 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui. Je ne comprends
5 pas tous les aspects juridiques qui ont conduit à la peine
6 prononcée.

7 **MME KERRIE REAY :** Je comprends. Je
8 comprends.

9 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Mais pour moi
10 c'est -- peu importe parce que je ne pense pas -- je ne
11 pense qu'il y ait eu d'impact en notre nom, toutes ces
12 personnes qui ont en réalité été touchées par cette perte.

13 **MME KERRIE REAY :** Je comprends. Oui.

14 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Vous savez, on dirait
15 que -- je le répète, que dès que l'affaire est portée
16 devant les tribunaux, on dirait que les victimes sont
17 oubliées.

18 **MME KERRIE REAY :** Je comprends. Maintenant,
19 juste -- je pense en termes de l'héritage que laissera
20 votre histoire. Y a-t-il ou y avait-il quelque chose dans
21 les journaux, des photos de -- tous ces gens aux
22 funérailles de Tonesha, quelque chose qui capture en
23 quelque sorte combien elle était aimée par tellement de
24 gens que nous pourrions, vous savez, inclure sous forme de
25 documentation? Et vous n'avez pas à le faire aujourd'hui.

George Desjarlais

(Tonesha Walker)

1 Je peux -- nous pouvons communiquer avec vous pour voir ce
2 que nous pouvons ajouter à votre histoire en termes de
3 documentation, et, comme je l'ai déjà dit, il n'est pas
4 nécessaire que ce soit aujourd'hui, ou la semaine
5 prochaine, mais à un moment donné à l'avenir où nous
6 pourrions communiquer avec vous pour voir s'il y a quoi que
7 ce soit qui puisse nous orienter en ce sens.

8 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Mmh.

9 **MME KERRIE REAY :** Vous savez, un journal, on
10 pourrait extraire ces articles ou ces photos, alors --

11 **M. GEORGE DESJARLAIS :** OK.

12 **MME KERRIE REAY :** -- Je vous laisse y
13 réfléchir.

14 **M. GEORGE DESJARLAIS :** L'autre chose que
15 nous -- que nous faisons chaque année c'est un tournoi de
16 basketball commémoratif.

17 **MME KERRIE REAY :** Oh, vraiment.

18 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Ça s'appelait le E.W.
19 Pratt Invitational, puis après son assassinat, le tournoi a
20 été renommé le Tonesha River Walker Memorial Tournament.

21 **MME KERRIE REAY :** Et où se déroule ce
22 tournoi?

23 **M. GEORGE DESJARLAIS :** À High Prairie.

24 **MME KERRIE REAY :** À High Prairie.

25 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui.

1 **MME KERRIE REAY** : Et c'est un tournoi où les
2 écoles sont invitées?

3 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Les équipes doivent
4 s'inscrire tôt parce que les places se remplissent vite.

5 **MME KERRIE REAY** : OK.

6 **M. GEORGE DESJARLAIS** : On nous a toujours
7 dit que c'est une des meilleures compétitions, et les prix
8 sont très prisés des joueurs.

9 **MME KERRIE REAY** : OK, et ils viennent de
10 plusieurs provinces ou --

11 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

12 **MME KERRIE REAY** : -- comme --

13 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Ils viennent de
14 partout en Alberta. Les places partent très vite.

15 **MME KERRIE REAY** : Ouah. Ouah. Quelle
16 manière -- quelle manière formidable de commémorer Tonesha.
17 Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter?

18 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Eh bien, je
19 pense -- je pense que davantage doit être fait au nom des
20 victimes pendant le processus judiciaire, une sorte de
21 liaison ou quelque chose pour les familles.

22 **MME KERRIE REAY** : Une sorte de
23 représentation.

24 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui, quelque chose
25 qui les aide à comprendre pourquoi ou quelqu'un qui puisse

1 prendre la parole en dehors du procureur de la Couronne.

2 **MME KERRIE REAY** : Je comprends, et vous avez
3 mentionné auparavant que vous aviez un ami avocat qui vous
4 a -- qui vous a en quelque sorte --

5 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui, il m'avait
6 prévenu- --

7 **MME KERRIE REAY** : -- il vous a prévenu- --

8 **M. GEORGE DESJARLAIS** : -- Oui.

9 **MME KERRIE REAY** : -- de, en fait, ne pas
10 vous attendre à une sentence supérieure à sept ans, c'était
11 la façon dont il comprenait en quelque sorte ce qu'il
12 fallait attendre du système judiciaire (inaudible).

13 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui, parce que
14 c'était -- parce que c'était sa première infraction et son
15 âge, le fait qu'il soit un jeune contrevenant, mais même
16 ça -- vous savez, si vous -- si vous buvez, vous vous
17 comportez comme un adulte. Je pense que vous devriez être
18 jugé comme un adulte. Si vous avez 16 ans et que vous
19 faites usage d'une arme, quelle qu'elle soit, pour
20 commettre un acte violent, vous devriez être jugé comme un
21 adulte.

22 **MME KERRIE REAY** : Donc je -- voulais juste
23 vous demander également, il n'y a donc pas eu d'audience de
24 détermination de la peine pour cette jeune personne.

25 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Pardon?

1 **MME KERRIE REAY** : Il n'y a pas eu d'audience
2 de détermination de la peine, aucune audience pour savoir
3 s'il devait être jugé ou non comme un adulte?

4 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Non.

5 **MME KERRIE REAY** : OK, et il avait 16 ans à
6 l'époque. Puis-je à nouveau obtenir votre consentement pour
7 voir si la Commission peut enquêter sur les raisons pour
8 lesquelles il n'y a pas eu de -- et ils l'ont peut-être
9 envisagé, mais essayer de comprendre ce qui s'est passé, le
10 fait qu'il s'agisse d'une personne de 16 ans et qu'il y ait
11 eu usage d'arme, pourquoi il n'y a pas eu de -- vous savez,
12 pourquoi la décision a été prise de ne pas envisager une
13 telle audience?

14 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui, bien sûr.

15 **MME KERRIE REAY** : OK. OK. Donc voilà -- les
16 deux points dont il existe la transcription, en particulier
17 à partir de la fin de l'audience --

18 **M. GEORGE DESJARLAIS** : Oui.

19 **MME KERRIE REAY** : -- de la fin du procès.

20 **M. GEORGE DESJARLAIS** : La peine prononcée.

21 **MME KERRIE REAY** : La question de la peine
22 prononcée et le fait qu'il était ce qu'ils appellent un
23 jeune contrevenant, qu'il avait 16 ans et a fait usage
24 d'une arme, et concernant la question d'une -- d'une
25 audience de détermination de la peine, pourquoi il n'y en a

1 pas eu. OK. Autre chose? Autre chose?

2 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Non, je ne vois rien
3 d'autre.

4 **MME KERRIE REAY :** OK.

5 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Je suis sûr que mon
6 frère avait beaucoup de choses à dire.

7 **MME KERRIE REAY :** OK. C'est vous qui avez la
8 parole aujourd'hui. Si votre frère souhaite dire quelque
9 chose, nous pouvons certainement lui donner la possibilité
10 de s'exprimer également. Il lui suffit de s'inscrire, et
11 nous pouvons -- nous pouvons discuter un peu plus
12 longuement une fois que -- une fois que nous aurons arrêté
13 l'enregistrement, mais je tiens juste à vous remercier pour
14 le courage, comme je l'ai déjà dit, le courage phénoménal
15 qu'il vous a fallu pour venir ici devant la Commission
16 d'enquête et je suis ravie que vous l'ayez fait car vous
17 avez dit que vous n'étiez pas -- que vous n'étiez pas sûr
18 de vouloir le faire.

19 **M. GEORGE DESJARLAIS :** Oui.

20 **MME KERRIE REAY :** Votre histoire est très
21 importante et je pense que c'est absolument -- c'est
22 absolument essentiel que nous entendions ce genre
23 d'information, que les commissaires entendent ce genre
24 d'information, le fait que le procureur fasse en réalité le
25 travail de la défense, qu'il ne travaille pas au nom de

George Desjarlais

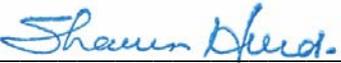
(Tonesha Walker)

1 personnes telles que Tonesha, je pense que cela est
2 essentiel pour cette Enquête et pour les recommandations
3 qui pourront être faites à l'avenir, j'aimerais donc vous
4 remercier, et sur ce, il est 10 h 10. J'ai ma montre
5 (inaudible) très vite. Oui. OK. Je vais donc éteindre ça
6 maintenant.

7 --- L'audience est ajournée à 10 h 10.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Shawn Hurd, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'enregistrement sonore numérique fourni dans cette affaire.



Shawn Hurd

8 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.